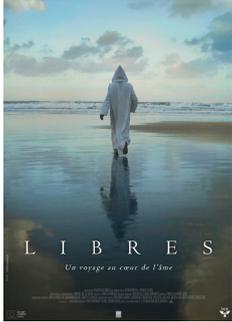


LIBRES

Espagne 2024 | 1h44 | Documentaire | De Santos Blanco. Avec Alexandra Ansidei, Roberto Álvarez, Paula Iglesias



Il y a près de 2100 monastères dans le monde où vivent des personnes qui renoncent à une vie extérieure pour une quête intérieure. Peu de caméras ont pu pénétrer dans leur vie. Dans leur monde. Ce que vous verrez et entendrez ici est inédit.

LIBRES est un voyage méditatif à l'intérieur de l'homme

VO : JEUDI 3 OCTOBRE À 18H45

VO : DIMANCHE 6 OCTOBRE À 15H45

VF : MARDI 8 OCTOBRE À 18H45

BEETLEJUICE BEETLEJUICE

VO

USA 2024 | 1h44 | Comédie, Fantastique, Epouvante-horreur | De Tim Burton. Avec Michael Keaton, Winona Ryder, Catherine O'Hara, Willem Dafoe, Monica Bellucci...



Après une terrible tragédie, la famille Deetz revient à Winter River. Toujours hantée par le souvenir de Beetlejuice, Lydia voit sa vie bouleversée lorsque sa fille Astrid, adolescente rebelle, ouvre accidentellement un portail vers l'au-delà...

| MER 02 | JEU 03 | VEN 04 | SAM 05 | DIM 06 | LUN 07 | MAR 08 |
|----------------|-----------|----------------|----------------|----------------|----------------|-----------|
| 18:45 21:00 | 21:00 | 18:45 21:00 | 13:00 18:45 | 13:00 20:15 | 18:45 21:00 | 21:00 |

Being the adventures of a young man whose principal interests are rape, ultra-violence and Beethoven.

STANLEY KUBRICK'S

CLOCKWORK ORANGE

Stanley Kubrick Production "A CLOCKWORK ORANGE" Starring Malcolm McDowell
 Patric Macnee, Adriano Celentano and Miriam Margulies. Screenplay by Stanley Kubrick
 Based on the novel by Anthony Burgess. Produced and Directed by Stanley Kubrick
 © 1971 Stanley Kubrick. All Rights Reserved. Released by Columbia Pictures. Distributors: S.M. (in accordance with agreement with Hecht)

Dimanche 13 octobre à 18h00

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

France 2024 | 2h58 | Aventure, Historique | Un film de Matthieu Delaporte, Alexandre De La Patellière. Avec Pierre Niney, Bastien Bouillon, Anaïs Demoustier...



Une scène de tournage en mer - Ouest France Jérôme Prébois

Victime d'un complot, le jeune Edmond Dantès est arrêté le jour de son mariage pour un crime qu'il n'a pas commis. Après quatorze ans de détention au château d'If, il parvient à s'évader. Devenu immensément riche, il revient sous l'identité du comte de Monte-Cristo pour se venger des trois hommes qui l'ont trahi.

SAMEDI 5 OCTOBRE À 15H15

EMMANUELLE

En exclusivité à Paris

France 1974 | 1h30 | Erotique | De Just Jaeckin | Avec Sylvia Kristel, Alain Cuny, Marika Green / Interdit moins de 16 ans.



Emmanuelle est une jeune femme qui vit de manière très libérée avec son mari Jean. Lors du voyage qui la conduit à Bangkok pour rejoindre son époux, Emmanuelle rencontre deux hommes dans l'avion et s'octroie quelques plaisirs fugaces...

SAMEDI 05 OCTOBRE À 21H00

TANDEM

TU L'AS VU MON CULTE ? # 40

Ce Culte sera diffusé exceptionnellement en salle 2



France 1987 | 1h31 | Comédie dramatique | De Patrice Leconte / Par P. Dewol, Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort, Gérard Jugnot, Sylvie Granotier

Le parcours d'un célèbre animateur de jeu radio-phonique, comédien raté, et de son fidèle assistant qui, ensemble, sillonnent les routes de France.

DIMANCHE 06 OCTOBRE À 18H00

 DIMANCHE 13 OCTOBRE - 18H00

ORANGE MECANIQUE

VO

TU L'AS VU MON CULTE ? # 41
Un film Culte tous les dimanches à 18h00 !

Grande-Bretagne - USA 1972 | 2h16 | Drame, Science Fiction | De Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell, Patrick Magee, Michael Bates. Titre original *A Clockwork Orange* | Interdit aux moins de 16 ans.

Au XXIème siècle, où règnent la violence et le sexe, Alex, jeune chef de bande, exerce avec sadisme une terreur aveugle. Après son emprisonnement, des psychanalystes l'emploient comme cobaye dans des expériences destinées à juguler la criminalité...


EN 1974 DANS "TÉLÉRAMA" : "ORANGE MÉCANIQUE", LE BRÛLOT VISIONNAIRE DE STANLEY KUBRICK

DANS LES ARCHIVES DE TÉLÉRAMA - Pour célébrer les cinquante ans de la sortie française du film de Stanley Kubrick, qui eut lieu le 21 avril 1972 précisément, retour sur l'analyse de Gilbert Salachas parue dans nos colonnes en 1974 :

Un film de Stanley Kubrick, dont on a beaucoup parlé, dont on parle encore : Orange mécanique, techniquement, commercialement, une opération réussie. Depuis sa spectaculaire première exclusivité dans une salle unique des Champs-Élysées, sa seconde carrière éclatée sur d'autres écrans, l'œuvre circule, vue et revue par les générations montantes, disséquée par les apprentis sociologues que nous sommes. L'interdiction aux moins de 18 ans, ne l'oublions pas, libère chaque année une réserve de jeunes spectateurs plus ou moins impatients de croquer le fruit défendu.

Les deux mamelles du vice contemporain

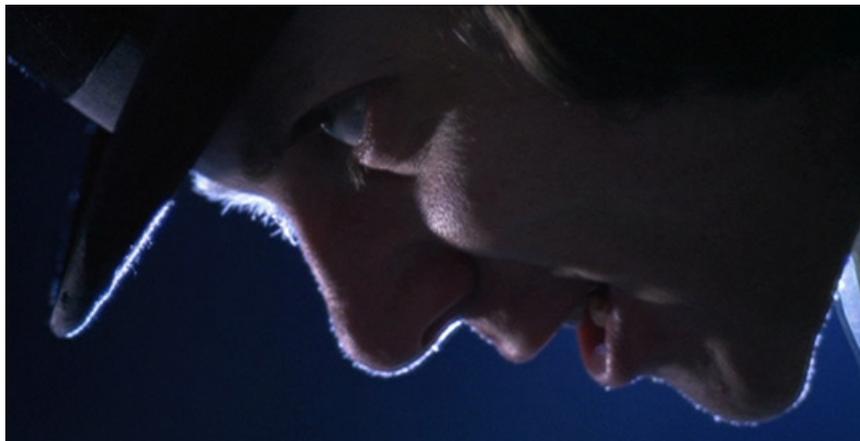
C'est un film choc et choquant. Il divise l'opinion en deux blocs. D'un côté ceux qui, quelles qu'en soient les raisons, n'admettent pas qu'un film fasse un tel étalage de sadisme et d'obscénités. De l'autre, ceux qui pensent qu'une démonstration de cette nature, pour être probante, doit se faire en termes crus. La violence édulcorée, l'érotisme suggéré dénatureraient – disent-ils – le propos, supprimeraient, au nom de la pudeur, les vraies données du problème. On a même reproché à Stanley Kubrick une forme bien connue de duplicité qui consiste à dénoncer les mœurs tout en donnant à cette démonstration suffisamment d'exemples scandaleux pour contribuer à les entretenir.

Un jeune dilettante cynique fait au spectateur le récit de sa vie de voyou. Avec trois disciples aussi désœuvrés que lui, aussi amoureux, il s'amuse à terroriser pour le plaisir les femmes et les vieillards des environs de Londres. Viols, agressions, passage à tabac, insultes, humiliations diverses font les délices quasi quotidiennes de ces malfrats sophistiqués qui portent l'uniforme blanc et – bizarrement – le chapeau melon de la « gentry » londonienne. À l'issue d'une expédition de routine, un meurtre est commis. Ses complices ayant pris la fuite, le narrateur (chef de la bande) est arrêté, incarcéré, pris en charge par une administration pénitentiaire méthodique et cruelle. Il se montre alors sournoisement docile, se porte volontaire pour une expérience qui doit faire de lui un citoyen normal, scientifiquement débarrassé de son « mal ». Le patient fait une cure de cinéma obligatoire dont le programme est établi par les savants : films atroces, saturés de violence et d'érotisme, les deux mamelles du vice contemporain. Impossible de se soustraire à ces spectacles débilissants ; le cobaye en est bombardé jusqu'à l'écoeurement. Et cette nausée morale est le signe de sa guérison. Des expériences de contrôle prouvent le succès du traitement : la sensibilité du voyou-voyeur est morte et ses instincts agressifs en allés. On le relâche inoffensif et timoré dans la jungle des villes, terrorisé par tout ce qui touche au sexe et à la violence. Une ruine, une larve. Comme dans la fable de l'arroseur arrosé, ses anciennes victimes, dès lors, deviennent ses nouveaux bourreaux. Et tout porte à croire que le quadrille du vice et de la vertu, de l'oppression et de la soumission, se perpétuera allègrement dans les siècles des siècles.



ORANGE MÉCANIQUE : LA SUITE

On s'est plu à saluer dans ce film le brio de sa forme et la richesse de son contenu. C'est une composition mi-kitsch mi-design, pleine de coquetteries artistiques, avec effets d'optique, ralentissements et accélérations de tempo, décors, maquillage et costumes légèrement futuristes. Le tout couleur mode, entre le modern-style et le néopop. Et, situé demain, c'est un film d'anticipation qui donne à penser sur un monde dont on peut seulement deviner l'avènement.



Les lendemains qui déchantent

On veut sans doute nous faire sentir par là qu'il ne s'agit pas d'une tranche de vie bien saignante mais d'une spéculation intellectuelle, d'une sorte de rêve dirigé qu'on nous demande de regarder sans émotion, comme pour couper court à toute possibilité d'identification. Le spectateur n'est pas physiquement concerné. Il s'agit seulement des lendemains qui déchantent.

De même, aucun personnage n'est sympathique, pas même attachant. Victimes et bourreaux se présentent comme des curiosités plus ou moins monstrueuses. L'opposition agresseurs-agressés est – nous l'avons vu – réversible.

Le cœur du spectateur étant ainsi déconnecté, son esprit peut se plonger librement dans les excitantes propositions du conte philosophique. À savoir que notre civilisation ayant perdu – définitivement semble-t-il – tout sens moral, elle cherche à se survivre en supprimant scientifiquement les effets désagréables de la violence. (Les causes, elles, ne sont pas expliquées.)

Les maîtres du jeu social se contentent de réduire les inconvénients de l'anarchie et du désordre en dévitalisant la partie malade. Ce faisant, ils « jettent le bébé avec l'eau du bain ». Ils détruisent, certes, l'instinct de violence, la volonté de puissance, l'élan érotique des individus dangereux. Mais cette intervention médicale, techniquement réussie, se solde par une mutilation totale des facultés primaires qui font qu'un homme est un homme. C'est la bonne vieille méthode par laquelle la société (mais quelle société ?) se défend.

La rigueur technique, ici la sécheresse du récit, voire l'accumulation d'artifices de mise en scène ressemblent moins à des effets de style ou à des complaisances gratuites qu'à une volonté de placer le spectateur dans un univers fabriqué, irrespirable, régi par des lois dépourvues de toute chaleur affective. Bien évidemment, ce malaise, cet inconfort que nous éprouvons sont destinés à provoquer une réaction passionnelle. Le spectateur devrait se reconnaître – déjà – dans cet univers d'anticipation à court terme. Et s'indigner.

Conditionnés, inervés, décervelés, mortifiés

Parallèlement (et plus subtilement), le film de Kubrick est une réflexion en forme de fable sur le cinéma lui-même. En nous proposant une œuvre aussi saturée d'atrocités, le cinéaste nous met dans la position de son héros lors de sa « cure de désintoxication par l'audiovisuel ». Comme lui, nous sommes contraints d'assister à des spectacles plus ou moins répugnants, comme lui, nous sommes consentants, comme lui, nous subissons une sorte de traitement (physique, psychique, psychanalytique...) dont il serait intéressant d'étudier les effets. Et cet étrange phénomène concerne non seulement Orange mécanique, mais tous les films sado-maso-pornos qui prolifèrent sur les écrans. Les simulacres cinématographiques, lorsqu'ils sont absorbés à haute dose, ne constituent-ils pas une zone d'évasion assez équivoque ?



Certes, la démonstration faite par Stanley Kubrick est d'une nature un peu différente. Elle suppose qu'une série d'agressions audiovisuelles malsaines, jointe aux effets d'un vomitif, provoque artificiellement le dégoût de la violence et l'horreur du sexe, réduisant le spectateur-cobaye à l'état de mollusque.

En transposant à peine, on peut en déduire que le goût des situations extrêmes, la contemplation passive des domaines prohibés, risquent de crétiniser irrémédiablement les amateurs de ce genre de spectacles. Les exploits fictifs des surhommes de cinéma préparent une génération de sous-hommes conditionnés, décervelés, inervés, mortifiés, en un mot inaptes à la vraie vie.

Un article paru dans le Télérama n° 1281 du 3 août 1974.

DIMANCHE 20 OCTOBRE - 15H00

BAR

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES HDR

ROYAL OPERA HOUSE - BALLET

LIVE STREAM

Faites-vous aspirer dans le terrier du lapin avec ce ballet adapté de la célèbre histoire familiale de Lewis Carroll. Vous voyagez au pays des merveilles en compagnie d'Alice et y rencontrerez une multitude de personnages étranges sous la remarquable direction chorégraphique de Christopher Wheeldon.



Durée : 205 minutes, deux entractes



CRÉATION ARTISTIQUE

| | |
|----------------------------|----------------------|
| CHORÉGRAPHIE | Christopher Wheeldon |
| CHEF D'ORCHESTRE | Koen Kessels |
| MUSIQUE | Joby Talbot |
| ORCHESTRATION | Christopher Austin |
| DÉCORATEUR ET COSTUMIER | Bob Crowley |
| SCÉNARIO | Nicholas Wright |
| CONCEPTRICE-ÉCLAIRAGISTE | Natasha Katz |
| CONCEPTION DU SON ORIGINAL | Andrew Bruce |

FRA CINEMA

TRAFALGAR
RELEASING

LIVE STREAM : DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024 À 15H00

ROYAL
BALLET &
OPERA

DIMANCHE 20 OCTOBRE - 18H00

QUERELLE

VO

TU L'AS VU MON CULTE ? # 42

Un film Culte tous les dimanches à 18h00 !



Allemagne de l'Ouest - France 1982 | 1h48
 /Drame | D'après Querelle de Brest de Jean Genet. De Rainer Werner Fassbinder. Avec Brad Davis, Franco Nero, Jeanne Moreau

Le Vengeur vient d'accoster à Brest. Sur le pont, l'équipage s'affaire aux dernières tâches avant de descendre à terre. Parmi eux, Querelle, beau marin à l'immense pouvoir de séduction, ne laisse pas insensible son supérieur, le lieutenant Seblon. Dans le plus grand bouge de la ville, au milieu de la nébuleuse interlope du port, Querelle retrouve son frère Robert. D'étranges rapports de haine et d'amour lient les deux hommes. Fasciné par Lysiane, la maîtresse de Robert, Querelle doit cependant se soumettre au désir de Nono, le tenancier du bordel...

Querelle est une adaptation du roman de Jean Genet, Querelle de Brest, que Fassbinder considère comme « peut-être le roman le plus radical de la littérature mondiale ». Daniel Toscan du Plantier, directeur de Gaumont à l'époque, a une prédilection pour Fassbinder et Genet. Aux côtés de Dieter Schidor, producteur et comédien, il se lance dans la production de ce film sulfureux. L'univers indescriptible de Genet est mis en scène par le talentueux chef décorateur de Cabaret, Rolf Zehetbauer, dans un décor à l'artificialité dérangeante, aux teintes orange et à l'érotisme suintant. « Je ne peux pas m'imaginer le monde de Jean Genet, dira Fassbinder. Donc, nécessairement, non plus un travail sur ce monde dans des sites originaux. (...) J'ai décidé, en accord avec Rolf Zehetbauer, que le film serait tourné dans une sorte de paysage surréaliste composé des éléments et des signaux spécifiques de tous les thèmes abordés. » Genet, le poète du crime et de la marginalité, rencontre enfin l'imaginaire radical du cinéaste. L'oeuvre de Fassbinder porte un regard désenchanté sur l'Allemagne de l'après-guerre, en perpétuelle quête de mémoire. Avec Querelle, il filme un personnage en quête d'identité. Ce matelot à l'érotisme latent et à la beauté fatale, trouve son salut dans la déchéance, la trahison, le vol et le meurtre, thèmes privilégiés du cinéaste. Quelque temps après le tournage du film, Fassbinder décède, laissant avec Querelle une oeuvre qui synthétise ses obsessions.



Version non censurée, restaurée en HD par Gaumont en 2009.
 Cinémathèque de Paris / Annabelle Avenirin



**PRIVILÈGE
CARTE**

32€
*LA RECHARGE OU
DÉMATÉRIALISÉE
WWW.PUBLICISCINEMAS.COM

33€
LA CARTE PHYSIQUE

Tous les jours 1 à 3 personnes par séance
 Valable 5 mois / 6.40 € la place*
 Réservez vos billets également sur le site Internet

* HORS OPÉRAS, BALLETS ET CONCERTS

JEUDI 7 NOVEMBRE - 20H00 SALLE PRESTIGE

MYLÈNE FARMER - NEVERMORE - LE FILM

LE NOUVEAU FILM DE LA STAR SERA PROJETÉ EN SALLES UNIQUEMENT LE 7 NOVEMBRE PROCHAIN. IL A ÉTÉ TOURNÉ LORS DES CONCERTS DE LA CHANTEUSE À LYON, EN JUIN 2023. LES BILLETS SONT EN VENTE PUBLICISCINEMAS.COM

Diffusé en exclusivité au cinéma pour une soirée unique, le nouveau film du concert événement de Mylène Farmer offre sur grand écran une expérience immersive saisissante au cœur d'un spectacle monumental. Avec quatorze stades, Nevermore est la plus grande tournée des stades de l'histoire de la musique proposée en France par une artiste.



Les 23 et 24 juin 2023, Mylène Farmer donnait deux concerts XXL au Groupama Stadium de Lyon, une arène d'une capacité de presque 60 000 places, dans le cadre de sa tournée baptisée « Nevermore 2023 ». Bonne nouvelle, ils ont été filmés, et le résultat va être proposé sous forme d'un long-métrage de 2h05 minutes au cinéma, sous le nom de « Nevermore - Le film ».

Trois bandes-annonces ont déjà été diffusées ces dernières semaines sur les réseaux sociaux, puis dans les salles de cinéma, dévoilant les premières images de l'œuvre. Elle a été réalisée par le fidèle François Hanss, qui a déjà collaboré avec la star Farmer à 7 reprises depuis 1989. Son « Mylène Farmer Live 2019 », capté à Paris La Défense Arena, avait battu tous les records en attirant plus de 155 000 spectateurs en une séance unique à travers la France.

De ce qu'on voit de ces premiers « teasers », l'atmosphère est bien plantée : volutes de fumée, ambiance gothique, le spectateur est invité à entrer dans la crypte mystique et phénoménale de la grande prêtresse Mylène. Moines masqués et encapuchonnés, chorégraphiés au millimètre, se placent autour de l'idole. Le résultat devrait enchanter tous les fans, et surtout celles et ceux qui ont pu assister aux concerts de ce qui reste aujourd'hui comme la plus grande tournée des stades de France jamais effectuée par un artiste, avec quatorze étapes dans des arènes à travers l'Hexagone.

JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 À 20H00

Extrait du journal : Le Parisien

Par Théo Guigui-Servouze
Le 7 juin 2024 à 14h17